

Des pèséments des âmes dans les sculptures romanes.

A scale held by an angel with a demon trying to cheat, is a recurring theme. It is the evocation of the weighing of souls to encourage us to make the right choice in life. According to most (1) of the texts of the Gospels, we will not be judged until after the return of Christ at the end of time (*the parousia represented later*). The Evil , active and trying to tip the scales on his side, suggests that it is about influencing our free will. This weighing scene has no reference in biblical scriptures; it is the tradition which wants that the archangel Saint Michael (*the one who conquered the dragon*) assists the soul at the moment of death. The Archangel does not try to tilt a tray on his side, but the Evil does. Justice against cheating is the second message induced to incite us to react to evil, deceptive and active.

(1) The Gospels also evoke the fate of the two thieves or Lazarus who go directly to paradise

Une balance tenue par un ange avec un démon qui tente de fausser la pesée, est un thème récurrent. C'est l'évocation d'un jugement, l'invitation à nous juger nous-mêmes, pour nous inciter à faire le bon choix de vie. Selon la plupart des textes des évangiles nous ne serons jugés qu'après le retour du Christ (1) à la fin des temps (*la parousie représentée tardivement sur les tympans*). Le Malin actif et tentant de faire pencher de son côté la balance incite à penser qu'il s'agit d'influencer notre libre-arbitre. Cette scène de la pesée n'a pas de références dans les écritures; c'est la tradition qui veut que l'archange Saint Michel (*celui qui a vaincu le dragon*) assiste l'âme au moment de la mort. L'archange ne cherche pas à faire pencher de son côté un plateau, mais le Malin, lui, s'en charge. Droiture contre tricherie, c'est le deuxième message induit pour nous inciter à réagir devant le Malin fourbe et actif. Coïncidence ou lien, la balance est le signe du mois de septembre, lequel chez les juifs est celui du grand pardon et des examen de conscience. Elle penche toujours du bon côté, ce n'est pas encore la crainte de l'enfer... une autre histoire!

(1) Mais les évangiles évoquent aussi le sort des deux larrons ou de Lazare qui vont directement au paradis

Photos de Bernadette PLAS et d'Alain Deliquet qui les commente à la façon minimaliste.

Aout 2020, revu déc. 2020 avec un texte de Maïmonide.



MONASTIERS-sur-GAZEILLE (43150)

Un réemploi, signe d'antériorité, une pierre dans le panier côté démon, et l'âme côté archange.

Tout un programme : le néant (*la pierre*) versus la vie (*l'âme*).

L'archange fait pencher de son côté la balance mais le démon semble avoir déjà gagné la partie, et se moque en rigolant ?

Est-ce un jugement ?

Aucun écrit connu, ni dans la bible, ni dans les évangiles, ni dans les apocryphes ne relate cette scène ?

Remarquez que les cordes qui tiennent les corbeilles sont différentes, remarquez que la symbolique droite gauche est respectée. Remarquez que le démon tient le personnage par les jambes, l'empêchant de marcher vers le ciel.

J'interprète ce tableau comme une incitation à se juger et non un jugement.

Le personnage et le monstre ne font qu'un, le sculpteur représente ainsi une âme sous l'emprise de ses sens et de ses vices, côté gauche donc funeste et côté droit la perspective de la vie éternelle avec les anges et archanges.



COLOMBIERS (17)

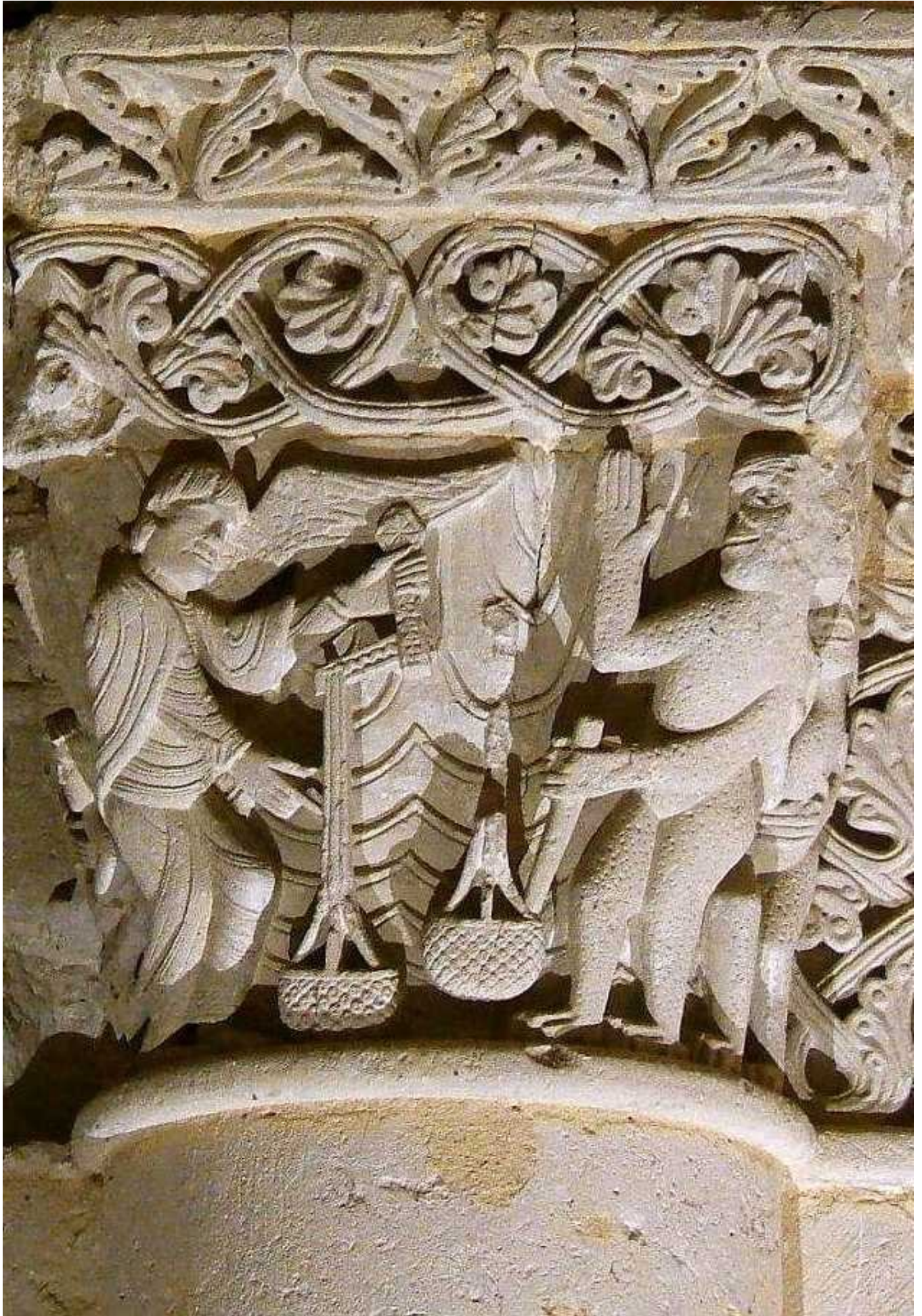
Le même faciès pour l'âme et le tricheur et aussi pour celui qui tient la balance mais avec des ailes. Il tient la balance de sa main droite; il se juge lui-même et écarte le démon de sa main gauche.

Pour moi ce n'est pas le démon mais les vices qu'il écarte. On peut admirer l'âme présentée en atlante.

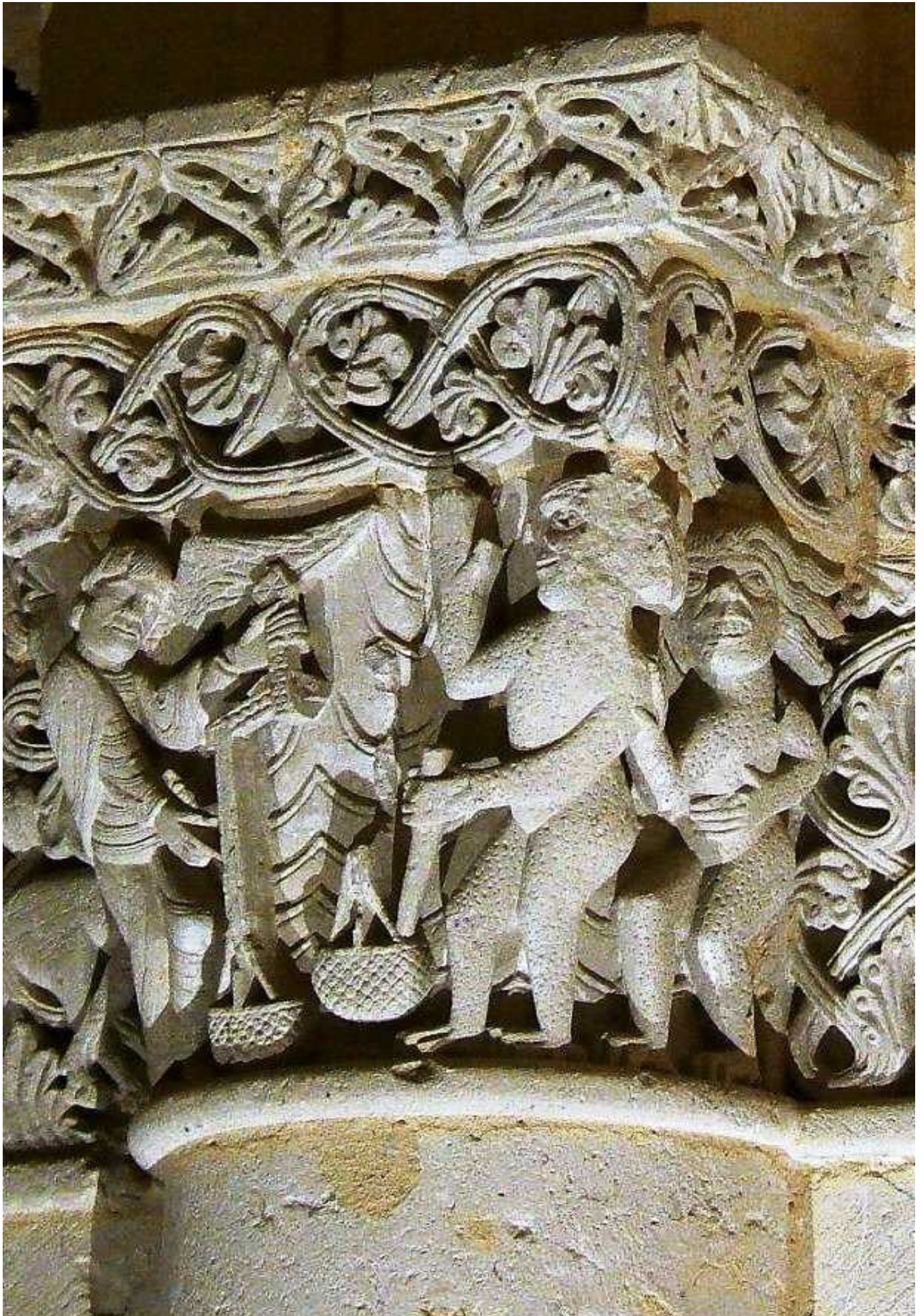




Un ange présente l'âme au jugement, c'est bien sur l'évocation du jugement



La scène du jugement avec le démon tricheur? Regardez bien...



Non un couple, homme et femme !



SAINTES St Eutrope église haute (17).

Ce chapiteau de la croisée du transept montre que les sculptures avec les rinceaux, les lions, les oiseaux et animaux bizarres divers font partie intégrante du message et ne sont pas de simples décorations, ils parlent de combat spirituel et d'épreuves dans les rinceaux...

A première vue, c'est le jugement, mais comment expliquer que l'on voit côté gauche une seule âme, conduite par un archange, puis ensuite, du côté droit, un couple !

L'homme est devant, il lève la main droite pour signifier son innocence, et de sa main gauche essaie de faire pencher le plateau de la balance de son côté comme le font les démons tricheurs. Derrière lui une femme, une main sur son ventre et l'autre sur l'épaule de l'homme, le suit, en toute confiance.

Adam et Ève ont-ils pris la place du démon tricheur ?

Est-ce un couple tout simplement ?

Déconcertant ?

Dans tous les cas c'est l'évocation du jugement de Dieu effectué par l'un de ses délégués, mais pas que...!

Méfiez-vous des interprétations hâtives proposées ! J'en propose deux:

La première avec un plateau côté céleste avec des anges, et de l'autre un plateau avec un couple personnifié par Adam et Ève, qui selon la tradition ont désobéi et perdu le paradis. Ce serait le choix à faire entre: vie selon les principes de la spiritualité ou bien la tentation et la chute dans le péché.

Puis une autre, que je trouve plus pertinente, dans cet édifice sans christ, sans vierge, avec une seule scène du nouveau testament: à savoir la lapidation d'Étienne. C'est Maïmonide, un rabbin contemporain, qui donne un autre sens à la présence d'une âme jugée et d'un couple dans cette scène.

Extrait du « LE LIVRE DE LA CONNAISSANCE »

de Maïmonide (1138, †1204), un des fondateurs de l'université de Montpellier.

Quote

« Sortez de votre sommeil, ô vous qui dormez ! O vous qui êtes plongés dans un assoupissement profond, sortez de votre torpeur ! **Scrutez vos actes**, faites pénitence et ressouvenez-vous de votre Créateur ! »

Ces dormeurs et ces personnes plongées dans la torpeur sont les hommes à qui les vanités passagères font oublier le vrai Dieu et la religion véritable et qui, **l'année durant**, ne sont occupés que de bagatelles et de vaines, dont on ne peut attendre ni profit ni salut.

« **Pensez donc à votre âme, amendez vos voies, vos œuvres !** Que chacun d'entre vous abandonne sa voie mauvaise, sa pensée qui n'est pas bonne ! » C'est pourquoi, il est nécessaire que chaque particulier se considère **toute l'année durant**, comme un homme dont **les mérites et les démérites s'équilibrent et qu'il envisage le genre humain tout entier comme se trouvant dans la même situation que lui.**

Il se dira donc que s'il commet ne serait-ce qu'un seul péché, il fait descendre le *plateau de la balance* où ont été chargés **ses démérites personnels et ceux de l'humanité entière** dont il cause ainsi la ruine. Au contraire, accomplissant ne serait-ce qu'un seul acte méritoire, il fait prévaloir le **plateau qui contient ses mérites personnels et ceux de tout le genre humain et se fait de la sorte pour lui-même et pour l'humanité, l'artisan du salut et de la délivrance.**

L'Écriture, en effet, déclare :

« Sur le Juste repose le monde »

(Proverbes, X, 25.)

Ce qui signifie que l'homme qui s'est conduit en juste a fait prévaloir les mérites du monde et l'a sauvé de la ruine. Et c'est parce qu'il en est ainsi et parce que la période qui s'étend du jour du Nouvel An au jour des Expiations est consacrée à la pesée des mérites et des démérites, à l'examen des actions humaines, qu'il est de la coutume de toute la Maison d'Israël d'accroître sa piété, de multiplier les bonnes œuvres, de se consacrer à l'accomplissement des Commandements durant ce laps de temps plus encore que pendant le reste de l'année.

Unquote.

Maïmonide nous donne dans cet extrait deux indices forts qui éclairent cette sculpture:

*Le premier sur le sens de **la balance** qui représente en fait l'examen de conscience annuel de chacun en septembre, suivi du repentir et du pardon lors de la **fête du nouvel an juif.***

*Le deuxième sur l'association du sort de chacun à celui de l'humanité, ce qui donne un sens à la représentation **d'une âme** qui se présente sur le côté du chapiteau et **de l'humanité** de l'autre.*



SAUJON (17)



SAUJON (17)

A gauche l'âme sous forme du personnage nu.

Un personnage ailé effectue la pesée, un autre personnage ailé repousse le démon de sa main gauche.

Tous trois ont un air de famille évident!

A droite le démon tricheur, au visage humain, tente de faire pencher de son côté la balance mais un personnage ailé s'interpose !

Le fléau porte deux inscriptions que personne n'a encore commentées.



ARCES-sur-GIRONDE (17)

Encore un couple qui cette fois se présente ensemble !

Le démon tricheur est cette fois une femme ! (*La main sur le ventre de part et d'autre pour la maternité*)

Est-ce la représentation d'Adam et Ève condamnés? Si oui pourquoi manque t-il le serpent ?

Est-ce LE couple homme et femme, ou encore l'humanité comme le dit Maïmonide ?

En tous les cas le rôle de la femme est clair: elle est la main du diable, qui tente de faire pencher du mauvais côté... !

C'est elle qui tente et fait chuter les hommes, elles seraient à éviter

Remarquez le tailloir en rinceaux avec ses *fleurs de lys*, une fois de plus l'accent sur la chasteté !



CHAUVIGNY (86)

C'est le Michel Archange qui tient la balance !

Un personnage à gauche implore le pardon.

Un démon tricheur tente de faire pencher la balance de son côté.

Ce tableau plus tardif se rapproche un peu plus de notre imaginaire du jugement

.

La scène est contigüe à la représentation de la Babylone.



CORME-ROYAL (17)

Seulement deux intervenants, et remarquez les positions inversées par rapport à la majorité des représentations. Remarquez la prise de possession du panier qui n'influence pas la pesée qui est toujours favorable.



VEZELAY

Un combat !

Côté archange une âme dans le panier, côté démon une pierre, le néant ! (*tout un programme...*)

C'est une représentation du combat de Michel archange contre Lucifer.

L'exemple à suivre ici-bas ? Ou bien y avait-il encore à combattre dans l'au-delà ? (*un autre programme...*)

Je préfère simplifier en disant qu'il s'agit du combat des forces du bien et des forces du mal que nous devons mener en nous pour être prêt pour le jugement.

Dans la tradition rabbinique, Roch Hachana _ *qui se fête en septembre sous le signe de la balance* _ évoque certes le jour de jugement,

mais aussi de la pesée matérielle des récoltes, laquelle fixe la "dîme"

mais aussi de la pesée spirituelle des bonnes et mauvaises actions,

une sorte **d'examen de conscience.**



Abbaye aux Dames de Saintes (17)

L'âme se cache derrière le léonin, plutôt passive !

Encore une fois, forces célestes contre forces animales ou terrestres, avec le léonin que j'ai identifié comme étant la représentation de la « force virile », celle qui entraîne à la luxure.

Cette sculpture s'adressait aux moines et moniales de cette abbaye, qui était mixte à l'époque, dirigée par une abbesse.



LANOBRE ()

Le tricheur à gauche, dominé par un animal.

A droite un couple encore une fois, suppliant, remarquez la fleur de lys stylisée en entrelacs !

A Saint-Eutrope de Saintes il y a une seule âme d'un côté pour un couple de l'autre, sans indices il est difficile d'interpréter.

Ici la fleur de lys _ *symbole de chasteté* _ en entrelacs _ *symbole d'éternité* _ du côté du couple sous les ailes de l'ange; d'une part.

En sus un tricheur _ *symbole démoniaque* _ à allure humaine, dominé par un animal de l'autre côté de la balance.... Il n'y plus doute sur la signification de cette pesée:

C'est un choix de vie pour le couple. _ *animal : chasteté* _

Reste le doute sur celui ou celle qui est dominé par l'animalité...

Je penche pour l'homme, mais à une époque c'est la femme qui est l'alliée du serpent





AUTUN (71)

Représentation plus tardive, contrairement à la majorité, ces sculptures réputées romanes sont pour moi gothiques....Autun n'a rien de roman !



FENIOUX (17)

Pour le signe zodiacal de la « balance », *libra* écrit au dessus du personnage, il n'y a pas une balance, comme la plupart du temps, mais une tablette.

C'est peut-être le calcul d'une dîme (*) qui est évoqué ici, mais aussi pourquoi pas l'évaluation de ses actions à la façon des juifs pour la fête de Roch Achana.

() Ce pourrait-être tout simplement le rappel qu'il faut en septembre payer la dîme saladin.*

CONCLUSION

Ne pas se précipiter pour affirmer que ces scènes de pèsements sont la représentation d'un jugement divin, direct ou délégué à un archange, cela me semble plus complexe. Le purgatoire n'étant pas encore inventé ou décrété, l'enfer n'étant pas représenté, je me permet de proposer tout simplement une incitation à un examen de conscience, inspiré ou influencé par le judaïsme qui comptaient nombre de représentants dans l'élite contemporaine.

I have abandoned Romanesque architecture, the material success, but my interest was with the spiritual success!

Specialists have abandoned sculptures that did not represent easily identifiable biblical scenes. The clergymen also were not involved in the interpretation of these whimsical sculptures, they preferred to declare that it was a vulgar bestiary without spiritual connotation. It is, for me, an insult done to all those who at the time invested themselves financially, spiritually and artistically for the salvation of their souls and those of their fellow men, the only concern at the time.

Our country churches and major buildings from the 11th and 12th centuries are overflowing with these sculptures which seem disconcerting at first sight and which are said to be meaningless.

The author demonstrates that this is not the case. These sculptures of grotesque and misshapen animals are masterpieces that deliver understandable messages, if we pay attention.

I am trying to show that neither the gospels, neither the apocalypse, nor the medieval bestiary were part of the iconographic program.

He invites you to look back ten centuries and discover the soul of this era, which we find in these magnificent sculptures.

Did the sculptors represent a kind of animal porridge in strategic places of buildings?

Did they take the portals of the churches, representing the door of salvation, to show a chaotic creation?

If you think, go your way.



Alain Deliquet, born in 1944, has a scientific background, he is a graduate of the E.N.S.P.M. (Nat. Sup. School of Petroleum and Engines, refining and chemical engineering option, class of 1969). Major of his promotion in 1968, it earned him to cooperate as a university professor for two years in South America. He was then in charge of a chemical engineering design office for almost 18 years, then held various positions to finish IT manager in an American chemical company. I only became interested in Romanesque art at the age of retirement. By visiting the "Saintonge", a former province in south-west France between Charente and Gironde and between the ocean and Cognac, a province rich in more than 500 Romanesque buildings. So I visited several hundred churches, most of which were built from 1070 until the end of the 12th century. Abundantly if not excessively decorated with sculptures, inside and out, these modest churches offer nothing resembling the "Stone Bible". I discover with curiosity these testimonies of a neglected culture. I invest myself in trying to understand and start a glossary that I implement, correct and synthesize as and when I research and discover.